

MELBOU Journée mondiale de l'océan

Opération de nettoyage des fonds marins

Dans le cadre de la Journée mondiale de l'océan, et sous le slogan "Océan propre", la direction de l'environnement de Bejaia, en collaboration avec l'APC de Melbou a organisé une journée de sensibilisation sur la pollution des mers et des océans au niveau de la commune de Melbou, située à 35 km au sud-est de la wilaya de Béjaïa, au lieu dit Tssifth el Marsa en début de semaine en cours. Cette campagne de nettoyage des fonds marins a vu la participation d'une dizaine d'associations activant au niveau de la région est de la wilaya de Bejaia, à l'instar de l'ACAF d'Ait-Smaïl, Oxy-jeunes de Darguina, Awal isawal de Melbou et l'association ARDH de Bejaia. Plusieurs organismes ont aussi pris part à cette manifestation, en l'occurrence l'UCD de Bejaia, le service de l'ONA, de l'hydraulique, la direction des forêts, le Parc National de Gouraya et le club scientifique des sciences de la nature

de l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa. Des entreprises spécialisées dans la transformation et la collecte des déchets ont pris part aussi à cette manifestation telle que l'entreprise Orec et Orloom, déjà active depuis plusieurs années. La journée a drainé une foule importante, particulièrement des amoureux de la nature et un grand nombre de curieux. Même des écoliers et des pensionnaires du centre des inadaptés mentaux de Souk-El-Tenine ont été conviés dans le but de les préparer et en faire le fer de lance de la protection de l'environnement dans l'avenir. Cette campagne a vu aussi la présence des autorités locales, en l'occurrence, le maire de Melbou ainsi que du chef de daïra de Souk El-Tenine. L'opération de récupération des déchets a été assurée par les plongeurs du Club Atlantide de la ligue des sports subaquatiques et l'association de plongée sous-marine. En tout, ils étaient quinze plon-

geurs à faire plusieurs va-et-vient pour collecter et débarrasser les fonds marins de cette zone de déchets. Cette opération de nettoyage des fonds marins qui s'est déroulée sous les yeux de plusieurs enfants fut une occasion de les sensibiliser sur les dangers sur la faune et la flore aquatiques que peut représenter le plus simple des gestes, à savoir, jeter des déchets n'importe où, car ce sont les objets dont on se débarasse quotidiennement qui se retrouvent charriés par les Oueds et les rivières et qu'on retrouve au fonds des mers et des océans. La manifestation a par ailleurs connue un programme riche en activités dont des ateliers de sensibilisation sur la protection de l'environnement, un concours de dessins pour les écoliers présents, et un autre de natation.

Saïd M.

INDUSTRIE TOURISTIQUE À CONSTANTINE : L'hôtel Cirta intègre la marque Autograph Collection de la chaîne Marriott

Fort de son architecture arabo-mauresque de grande beauté, l'Hôtel Cirta de Constantine va connaître une véritable «révolution» en endossant la prestigieuse marque Autograph Collection, classée dans la catégorie «Distinctive Premium» du leader hôtelier américain Marriott.

En passant sous la très renommée marque Autograph Collection du groupe Marriott, l'hôtel Cirta deviendra le premier hôtel de catégorie «Distinctive Premium» en Algérie et dans la région du Maghreb, a expliqué la société d'investissement hôtelier (SIH), maître d'ouvrage délégué.

La marque Autograph Collection est accordée à des hôtels d'exception de par leur architecture, histoire, authenticité et originalité, a précisé, à l'APS, M. Bachir Belouahem, assistant à maître d'ouvrage délégué. Datant de 1912, l'hôtel Cirta fait partie du patrimoine identitaire de la ville du Vieux rocher de par son cachet architectural particulier et bénéficie, depuis sa fermeture en juillet 2014, d'une série de travaux de modernisation visant à le hisser aux standards internationaux et booster, de ce fait, davantage l'industrie touristique dans la capitale de l'Est. Au terme de ces travaux confiés à une entreprise chinoise, cet hôtel sera requalifié pour devenir un palace de 46 suites, en sus de "la transformation de l'ancienne salle de cinéma du Cirta en salle de spectacles restaurant de 400 places", qui alliera restauration et animation artistique, a précisé M. Belouahem.

Cette dernière constitue une "première dans la région du Maghreb de par sa particularité et se conjugue parfaitement avec la vocation de palace de cet hôtel", affirme-t-il, ajoutant que la scène a été rénovée ainsi que l'emplacement de l'orchestre chargé d'animer les diverses activités artistiques qui seront présentées. Cette salle est en cours de réhabilitation en étroite collaboration avec l'agence nationale des secteurs sauvegardés (ANSS), relevant du ministère de la Culture qui veille, assure M. Belouahem, à la préservation de son architecture «particulière».

Remis en service le premier trimestre 2018

Enregistrant un taux d'avancement des travaux de l'ordre de 60% environ, l'hôtel Cirta «relooké» devrait être remis en service au cours du «premier trimestre 2018», a-t-on appris auprès de ce même responsable.

En attendant sa réouverture, de nombreuses contraintes ont émaillé, selon lui, les travaux de rénovation de cet éta-



blissement en engendrant un retard de 24 mois, notamment la «laborieuse délocalisation de 11 marchands de laine» qui occupaient près de la moitié de l'assiette destinée à l'extension de l'établissement.

Ce n'est que depuis leur évacuation, en janvier 2017, par les services de la wilaya que les travaux d'extension, précise-t-il, ont réellement commencé à avancer pour atteindre environ 25% actuellement, contrairement aux travaux de rénovation de la partie ancienne de l'hôtel qui sont de l'ordre de 85%.

S'agissant de cette extension, cette même source a affirmé que celle-ci accueillera une piscine ouverte, un parking souterrain, un dépôt et des locaux techniques. Une voie d'évitement pour remplacer la rue Kerkeri (située derrière l'hôtel), dont la superficie fait désormais partie de l'extension, est actuellement en voie d'achèvement et devrait être ouverte à la circulation au cours du mois du Ramadhan, relève-t-on. Outre le "chamboulement considérable" induit par les travaux de modernisation de l'hôtel Cirta, les responsables du projet ont également vu émerger d'autres écueils «inattendus», à l'instar d'une importante conduite d'assainissement vétuste qui passait en dessous de l'établissement, nécessitant 18 mois de travaux pour son remplacement et son déplacement, a-t-on indiqué par ailleurs. Ces travaux de modernisation obéissent à des standards internationaux pointus, ont nécessité un montant estimé à 4,6 milliards de dinars, a-t-on précisé.

Trois hôtels Marriott à Constantine

Egalement fermé depuis juillet 2014 dans le cadre d'une opération de réhabilitation et de modernisation, au même titre que le Cirta, "l'hôtel Panoramic est achevé à 99% et sa gestion a également été confiée au Groupe Marriott", a affirmé à l'APS, Leïla Bellagha, responsable de la communication et assistante du PDG de la SIH, maître d'ouvrage délégué. En décrochant ce second contrat de gestion après celui de l'hôtel Cirta, en sus de l'hôtel cinq étoiles mis en service en 2015, la chaîne internationale Marriott comptera ainsi trois (3) établissements hôteliers dans la ville de Constantine.

L'hôtel Panoramic a intégré, pour sa part, la marque Protea du Groupe Marriott et a dû subir, dans ce contexte, quelques "réajustements et retouches", visant à le mettre en conformité avec les exigences des établissements hôteliers relevant de la gestion de ce leader américain de l'hôtellerie, gérant plus de 5 000 établissements répartis dans plus de 100 pays, a-t-on noté. A part des «petits détails» en voie de finalisation, a-t-on encore indiqué, l'hôtel Panoramic devrait normalement être inauguré le 5 juillet prochain, à l'occasion de la fête de l'Indépendance et de la jeunesse. L'entrée en service des hôtels Cirta et Panomarc modernisera considérablement le parc hôtelier opérationnel dans l'antique Cirta, estimé à 24 établissements actuellement, selon Hacene Lebbad, directeur du tourisme et de l'artisanat de Constantine.

Ouargla Dernier virage : les travaux du tram presque finis

Avec l'ouverture récemment à la circulation de la RN 49 après l'achèvement des travaux d'aménagement, le visage de la ville a complètement changé. Après la finalisation de la plateforme du tram et l'installation des équipements qui s'ensuit, la ville de Ouargla aura un nouveau look. Réfection des routes, espaces de stationnement, arrêts de bus, poteaux d'éclairage modernes et panneaux de signalisation, la ville a, enfin, de quoi ressembler à une ville moderne. Le tram sera opérationnel au plus tard en octobre 2017. Le chantier a atteint à ce jour un taux d'avancement dépassant les 80%, comme l'affirme le directeur d'EMA-Ouargla, l'ingénieur Moulay Larbi. La livraison finale est prévue à la fin d'août prochain, assure-t-il. Les travaux s'accélérent, notamment sur la plateforme de la voie ferrée du cinquième et dernier tronçon Che Guevara/Centre commercial, en phase de finalisation. Il rappelle que le projet du Tram-Ouargla a pris à sa charge le réaménagement, l'organisation et la maintenance des différents réseaux,



électricité, gaz et eau, ainsi que les réseaux d'assainissement sur tout le long de la trajectoire du tram, soit une distance de 12 km. Après la superstructure, les voies ferrées, les routes et les trottoirs, vient l'aménagement des abris, des gares Tram et les haltes voyageurs qui seront complètement prêts en juillet prochain, précise le directeur. Des opérations de réhabilitation ont déjà débuté au nouveau

de hay Enasr (nouvelle ville) à travers l'installation des panneaux de signalisation de traversée des voies tramways, barrières de sécurité et signaux lumineux qui seront testés une fois le système de liaison à la centrale électrique effectué, ajoute-t-il. D'une longueur de près de 44 mètres, le tramway Citadis de Ouargla peut transporter plus de 400 passagers. A noter qu'afin de s'adapter au climat déserti-

que de la ville, d'importantes évolutions techniques ont été apportées au tramway destiné à la ville de Ouargla. En effet, plusieurs composants ont subi des modifications afin de résister à des températures maximales pouvant atteindre les 49 degrés, à un rayonnement solaire intense ainsi qu'à la présence élevée de poussière et de sable dans l'air. Pour ce faire, le système de climatisation a été renforcé, les baies vitrées ont été équipées d'un film solaire, la traction et le freinage ont été modifiés pour une meilleure étanchéité, et les pièces exposées (articulation, amortisseurs et pantographe) ont été protégées, a expliqué le représentant de Cital. Une enveloppe dépassant les 40 milliards dinars a été attribuée à la concrétisation de ce projet qui a connu un retard dans les travaux lancés depuis septembre 2013, en raison de certaines contraintes liées, notamment, à la nature du sol, la montée des eaux, le climat et la délocalisation des réseaux divers, a-t-il ajouté.

G. C.

جيجل / نحو فتح ثلاثة شواطئ جديدة بمناسبة موسم الاصطياف

تحذيرات من كارثة بعدد من الشواطئ

بسبب تسرب المياه القذرة

قبل أيام قليلة من حلول موسم الاصطياف الجديد بولاية جيجل تعيش عدة مناطق سياحية بعاصمة الكورنيش مشاكل بالجملة قد تؤثر على استعدادات هذه المناطق لاستقبال أفواج السياح الذين من المنتظر أن تشرع أفواجهم الأولى في التقاطر على جيجل بعد شهر رمضان. وتناقل نشطاء على مواقع التواصل الاجتماعي صوراً مقززة عن الحالة التي بلغت بها بعض الجهات السياحية بولاية جيجل قبل أيام من حلول موسم الاصطياف وفي مقدمتها المعلم السياحي الأهم بالجهة الغربية أو بالأحرى «المنار الكبير» الذي تحاصره القاذورات من كل جانب بعدما حولته بعض الجهات إلى فضاء لرمي النفايات ما جعل هذا الموقع مهدد بفقدان زواره ونزلاته الذين يفضلونه على أي جهة أخرى بولاية جيجل والذي يستقطب سنويا الآلاف من السياح والمصطافين إلى ذلك حذر مهتمون بالشأن البيئي بالولاية من حدوث كارثة صحية ببعض الشواطئ المفتوحة أمام المصطافين بسبب تسرب المياه القذرة إلى هذه الأخيرة وغزو الحشرات والقوارض لهذه الأخيرة بشكل لم يسبق له مثيل خصوصا بالجهة الشرقية من الولاية وهو ما يجافي التصريحات التي أدلى بها بعض القائمين على الشأن السياحي بالولاية والتي أكدت استعداد الولاية لاستقبال المصطافين وجاهزية كل الشواطئ لاستقبال ضيوفها من كل أنحاء الوطن علما وأن عدد الشواطئ المفتوحة أمام المصطافين ستعرف ارتفاعا هذا الموسم بعد اقتراح فتح ثلاثة شواطئ جديدة أمام هواة السباحة .

م. مسعود

بسبب عدم استكمال عملية إيصال قنوات الصرف الصحي للمجمع السكني الجديد بوادي تليلات صرف المياه القذرة بمزرعة بالقرب من حي 500 مسكن

بالريو والحسامة، ولدى اتصالنا بمؤسسة المياه والتطهير سيور أوضحت المكلفة بالإعلام أن المشكل خارج عن نطاق مصالح سيور وتم إيفاد لجنة تقنية للمعاينة تبين فيها أن المشكل مرده الشركة المكلفة بانجاز الشبكة الخارجية من قبل ديوان الترقية والتسيير العقاري أوبيجي، في حين تم إخطار رئيس الدائرة ومصالح البلدية وكذا مدير الموارد المائية من أجل إيجاد حل لمشكل السكان الذين يتخبطون منذ أيام في مشاكل صرف المياه القذرة بالمزرعة المحاذية لحي 5100 مسكن

ب اية

غطاء و دون إكمال المسار إلى غاية الوادي، فكل القاذورات و الصرف الصحي لحي 3100 مسكن تصب على بعد 10 أمتار من المجمع السكني 500 سكن وهو ما بات يهدد صحة سكان المنطقة خاصة ونحن مقبلون على شهر رمضان ما يستدعي التدخل العاجل لانقاد السكان من الروائح الكريهة واستمرار صب المياه القذرة بمحاذاة سكناتهم وذلك ما نتج عنه بالمقابل انتشار فضيع للحشرات والذباب وكذا الجرذان التي باتت تفاجئ المارة في كل مرة ناهيك عن انتشار الروائح الكريهة الأمر الذي يهدد السكان خاصة الأطفال الصغار بالإصابة

يعيش سكان بلدية وادي تليلات على وقع حدوث كارثة بيئية على مستوى حي 1 نوفمبر 1954 بمنطقة 500 مسكن اجتماعي، بمحاذاة حي النور 3100 الجديد بوادي تليلات حتى الذي يعيش هو الآخر وضعاً بيئياً كارثياً نتيجة عدم إكمال إيصال قنوات الصرف الصحي للمجمع الجديد 3100 مسكن أين تصب الأنابيب الخاصة بصرف المياه القذرة مباشرة بمزرعة بالقرب من حي 500 مسكن وحسب ممثل للسكان فان المؤسسة المكلفة بإيصال قنوات الصرف قد ربطت بالخطأ الشبكة ما نجم عنه كارثة حيث تركت هذه المؤسسة قنوات الصرف دون

وادي العثمانية في ميلة نفوق كميات معتبرة من الأسماك بسد قروز



إلى نفوق هذه الأسماك. و قال محدثنا، أنه إذا ثبتت فعلا فرضية تلوث السد بعد إجراء التحاليل اللازمة، فإن الأمر، حسب، سيني بكارثة بيئية، خاصة إذا استمر نفوق الأسماك، مضيقا بأن هناك العديد من الاحتمالات التي قد تكون لها علاقة بنفوق الأسماك، منها أن هذا النوع تحديدا من سمك الكاراسان السذي يعيش مع نوع آخر فقط بسد قروز، هو نوع حساس جدا بالنسبة لطبيعة المناخ، أو التغييرات الفيزيو كيميائية للمياه، ما يؤدي إلى النفوق، بالإضافة إلى التغيير الكبير في درجات حرارة المياه و علاقتها بالأكسجين المنحل في الماء، كما أن الفترة الحالية هي موسم التكاثر قد يسجل خلالها نفوق للأسماك بسبب الجهد الزائد في الطاقة، ما يجعل الظاهرة عادية في هذه الحال. هذا و أوضح ذات المتحدث، من محطة الصيد البحري بميلة، بأنهم لم يبلغوا بنفوق المزيد من الأسماك، كما أشار إلى دفن قرابة 1000 سمكة نفقت.

ابن الشيخ الحسين م.

سجل، مؤخرا، نفوق أعداد معتبرة من الأسماك على ضفاف سد قروز ببلدية وادي العثمانية جنوب ولاية ميلة، و قامت مصالح السد بدفن قرابة الألف منها، فيما سجلت مصالح محطة الصيد البحري و الموارد الصيدية تغيرا في لون المياه إلى الأخضر، إضافة إلى اختلاطها بمياه الصرف الناجمة عن وجود مصب يطرحها مباشرة في السد. و قد أكد المهندس العربي بخوش من محطة الصيد البحري بميلة، على أنه تم إبلاغهم بالحادثة منذ أكثر من أسبوع من قبل إدارة السد عن طريق الولاية، بنفوق المئات من أسماك الكاراسان التي يبلغ طولها من 20-25 سم، ما استدعى القيام بخرجة ميدانية وقفوا من خلالها على نفوق كميات معتبرة من هذا النوع من الأسماك على ضفاف السد، كما وقفوا على تغير لون المياه إلى الأخضر، و وجدوا وادي الرمال المون للسد جافا و تجري فيه مياه الصرف الصحي لتصب مباشرة في السد، الشيء الذي يضع عدة احتمالات، حسب محدثنا، منها أن تكون المياه قد تلوثت بسبب مياه الصرف ما أدى

طالبوا السلطات المحلية التدخل

غياب قنوات الصرف الصحي يثير استياء قاطنو عين الخضراء بالمسيلة

سنوات تم بطريقة عشوائية، الأمر الذي جعله عرضة لكثرة التسربات التي أضحت تؤرق يوميات هؤلاء السكان. للإشارة فإن هذه الإشكالية تعاني منها العديد من القرى والمداشر التي تضم في مجملها أزيد من 5000 نسمة وذلك على غرار قرى أولاد أحمد، أولاد الخضرة، العثامين. ■ ش. رشدي

تضع حدا لمعاناتهم أين طال أمدها ودامت عدة سنوات. وقد أكدت مصادرنا ان غياب هذه القنوات يجبر سكان المناطق المتضررة على التخلص من المياه القذرة بطرق تقليدية تشكل خطرا على صحتهم وعلى المحيط البيئي لتضيق ذات المصادر أن الجزء الذي تم إنجازه من طرف المعنيين منذ 5

■ لا يزال، غياب قنوات الصرف الصحي بعدد المناطق بولاية المسيلة يهدد حياة المئات من السكان وينذر بكارثة بيئية خاصة ونحن نعيش فصل الصيف، حيث دق سكان القرى والمداشر الواقعة جنوب البلدية ناقوس الخطر، مطالبين بضرورة الإسراع في ربط سكناتهم بشبكات الصرف الصحي التي من شأنها أن

أولاد موسى ببومرداس

سكان حي المويحة يشكون الإقصاء

أثقلت كاهلهم. كما اشتكى هؤلاء من تدهور وضعية الطرقات وغياب التهيئة والإنارة العمومية وغياب النقل مساء، علاوة على غياب الخدمات الصحية حيث تضطر العائلات إلى التنقل إلى مستشفى الرويبة والثنية، والميسورون ماديا يلجأون إلى العيادات الخاصة. وفيما يخص التعليم طالب السكان بإنجاز مدرسة ابتدائية، حيث إن وجود تسع قاعات للدراسة لم تعد كافية لتلاميذ الابتدائي.

ع. أحمد

● يبقى سكان حي المويحة أكبر التجمعات السكنية ببلدية أولاد موسى ببومرداس، من حيث عدد السكان والأصغر من حيث الاهتمام، حيث اشتكى عدد من السكان من الإهمال والتهميش والإقصاء من البرامج التنموية في بلدية غنية.

ويطالب سكان المويحة السلطات المحلية، بإنجاز شبكة صرف المياه القذرة وشبكة توزيع الماء الشرب، حيث اشتكوا من غياب الماء، مما جعل السكان إلى شراء صهاريج الماء بأسعار

PÉNURIE D'EAU À BORDJ BOU-ARRERIDJ : Mesures d'urgence pour y remédier

Des mesures d'urgence ont été prises pour faire face à la pénurie enregistrée dans l'alimentation en eau potable dans plusieurs communes de la wilaya de Bordj Bou Arreridj, notamment ses zones du Nord, a déclaré lundi le directeur des Ressources en eau, Abdelaali Ghediri.

Une série de mesures, portant interdiction de creusement de puits ainsi que l'élaboration d'un programme d'alimentation en eau potable (AEP), ciblant neuf communes a été décidée après le recul du niveau des eaux dans les forages et le déficit en pluviométrie dans cette wilaya, a expliqué le responsable à l'APS. Il a précisé que l'alimentation en AEP dans les communes

ciblées à savoir Djaâfra, El Colla, Tefrag, Thniet Nasr, Medjana, Ben Daoud et El H'maydia se ferait par des citernes.

M. Ghediri a indiqué qu'il a été également décidé la mise en exploitation de dix (10) forages creusés durant le premier semestre de l'année en cours, dont deux (2) dans la commune de Ras El Oued, deux (2) dans la commune de Bordj El Ghedir et un (1) dans la commune d'El Mansourah, pour renforcer l'AEP dans les communes alimentées à partir du barrage d'Ain Zeda, en attendant, a-t-il ajouté, la mise en exploitation de huit (8) autres forages prévus durant le mois sacré du Ramadhan.

Les communes d'El

Mhir et Ouled Braham ainsi qu'une partie de la commune d'El Mansourah seront alimentées d'ici au mois de juin prochain à partir du barrage Telsdit, a ajouté le responsable.

S'agissant des communes de la partie sud de la wilaya, il a été procédé à l'exploitation du forage Toubo destiné aux habitants de cette localité et le forage Belfil pour l'alimentation de la localité El Belj et le chef lieu de la commune d'El Ksour, alors que les habitants de la commune El Hamadiya seront alimentés depuis le forage de Bouarous, a révélé la même source.

Le directeur des Ressources en eau a aussi fait part de l'inscription d'un projet de rénovation des

réseaux de distribution de l'eau potable dans certains quartiers de la ville de Bordj Bou Arreridj, devant être lancé « dans les brefs délais » pour un budget de 550 millions de dinars.

Il a, à ce propos, détaillé que ce projet s'inscrivait dans le cadre des opérations d'urgence financées par le Fonds national des eaux. Le taux de remplissage du barrage Ain Zeda dans la commune d'Ain Taghrout (à l'est de Bordj Bou Arreridj), dont la capacité de stockage avoisine les 125 millions m³, a atteint les 50%, ce qui va permettre de couvrir les besoins des communes concernées jusqu'au début de l'année 2018, a affirmé le responsable.

SAHARIDJ Tala Larevaa, une des plus anciennes sources de la région

Située en périphérie nord du chef-lieu de la commune de Saharidj, la source *Tala Larevaa* a subi une série de dégradations suite à la réalisation de nombreux ouvrages hydrauliques sur le site.

Un vestige historique en dégradation



Ces ouvrages ont nécessité des travaux de terrassements et de décapage qui ont défiguré le site abritant la source. Il s'agit de deux réservoirs de 100 m³ chacun, une chambre de répartition et un tronçon du réseau de transport d'AEP du captage El Ainsar Averkan (source noire). À chacune de ces opérations, les godilles des engins de travaux publics déterrèrent des pierres et autres pièces archéologiques qui, soit disparaissaient, soit étaient ensevelies de nouveau dans les déblais. Cette source millénaire est l'un des plus anciens points de la région de M'chedallah. En effet, c'est la plus connue aussi en raison de sa fameuse eau thérapeutique et riche en sels minéraux, un patrimoine qui n'est pas tombé dans l'oubli dans la mémoire collective du fait de son emplacement au centre du village du vieux Saharidj, ce qui fait qu'elle est utilisée depuis des siècles par les villageois. Lors de la première opération d'aménagement de cette source dans les années 90, l'engin qui intervenait sur le site a déterré des restes d'anciennes poteries datant de l'ère romaine, soit des "jarres et des amphores", ainsi que plusieurs briques pleines bien connues comme étant un produit purement romain. La population présente lors de cette opération d'aménagement parle de la découverte d'une canalisation souterraine réalisée à l'aide de ces briques ; ce qui laisse supposer que cette source a été ramenée de loin par les romains. Le gisement de terre rouge d'où a été tirée la matière ayant servi à la

fabrication des briques, jarres en argile et amphores est à peine à 200 mètres de la source au lieu dit "Ifri Aïcha" ainsi qu'un autre gisement d'argile, celui de "Thafza". L'endroit d'où est extraite cette terre, une grotte, existe toujours, ainsi que les vestiges du four où sont cuits ces produits. Ce village du vieux Saharidj situé en périphérie de l'actuel Saharidj centre garde encore le qualificatif du village romain "Thaddarth na roumane". L'histoire populaire raconte que cette source baptisée "Thala Larvaâ" tire son nom de l'endroit où elle fut érigée : au marché hebdomadaire durant la période romaine et qui se tient tous les mercredis, un marché déplacé par les Français vers M'chedallah immédiatement après leur arrivée aux environs de 1860 et qui se tient à l'heure actuelle tous les mardis. D'autres découvertes récentes renforcent cette thèse de la présence romaine dans ce village. En 2006, lors de la réalisation d'un réseau d'assainissement à l'autre extrémité du vieux-Saharidj (sud-est), une pierre plate d'environ 1,50 m

de diamètre a été ramenée à la surface par un engin des services des travaux publics (DTP) qui intervenaient sur les fouilles. Le lieu de la découverte de cette importante pièce archéologique est appelée "Lemhela" soit "bataillon" dans l'ancienne langue kabyle. Sur cette

par plusieurs villages berbères qu'il faut tenir à l'œil et surveiller de près. Une position hautement stratégique qui n'a pas échappé à l'armée française qui a installé le premier poste avancé de toute la région de M'chedallah renforcée par une caserne des célèbres S.A.S avec leurs centres de renseignements et de torture.

Menace sur l'Histoire

Tous ces vestiges qui traduisent un important parcours historique de la région sont à l'heure actuelle en phase d'effacement et voués à disparaître à jamais dans un proche avenir faute de leur prise en charge par les organismes concernés. Il y a lieu de noter que la source elle-même a été sauvée de justesse par une opération d'aménagement lancée dans les années 1990 par le DEC de l'époque. Mais le reste de la surface qui frôle les deux hectares qui renferment ces vestiges est complètement saccagée par ces ouvrages évoqués.

Oulaid Soualah

Risque de faillite de plusieurs entreprises publiques

Tension persistante à la zone industrielle de Rouiba

La situation demeure toujours tendue en zone industrielle de Rouiba, à l'est d'Alger. Ce pôle industriel, qui abrite plus de 80 entreprises employant 30 000 personnes environ, connaît une effervescence sans précédent ces derniers jours.

PAR B. KHIDER

Avant-hier, des centaines de travailleurs et de syndicalistes ont improvisé une marche à partir de la gare ferroviaire jusqu'à l'entreprise hydrotechnique pour alerter le gouvernement quant à la situation critique que traversent certaines entreprises publiques de la zone. « Nous n'avons pas été payés depuis deux mois. Notre entreprise emploie 2 000 travailleurs à l'échelle nationale, mais elle n'a même pas de quoi verser au fisc. Nous avons 300 milliards de créances qui n'ont pas été honorées par l'Etat. La politique



d'austérité risque de nous ruiner. Et tous nos projets sont à l'arrêt à cause du manque de crédit de paiement», indiquent certains employés de l'entreprise publique hydrotechnique, contactés hier par téléphone. Pour le secrétaire de l'Union locale (UGTA), qui regroupe 86 sections syndicales au niveau de la zone industrielle, cette situation était prévisible et risque d'empirer dans les jours à venir si rien n'est fait pour débloquer l'argent des entreprises qui ont réalisé des projets publics. «Les coupes budgétaires engagées par le gouvernement et l'annulation des projets d'équipement risquent de couler de nombreuses entreprises

publiques, notamment celles qui activent dans le secteur des travaux publics et de l'hydraulique », a-t-il alerté. Selon lui, les travailleurs pourraient sortir dans la rue d'un moment à l'autre pour exiger le versement de leurs salaires et dénoncer les faveurs accordées aux entreprises privées dans l'octroi des marchés. A la SNVI, la situation est loin de s'améliorer malgré les budgets qui lui ont été débloqués par l'Etat pour relancer la production et la réalisation des plans d'investissement. « Tout est bloqué. La production avance toujours au ralenti. Nous n'avons plus d'argent pour l'achat des pièces et le paiement des

droits de douanes. Aujourd'hui, nous avons encore d'importantes quantités de marchandises importées qui sont bloquées au niveau des ports en raison des difficultés financières que traverse le groupe et son incapacité à s'acquitter des taxes douanières. Le gouvernement nous a promis de régler ce problème, mais rien n'est fait sur le terrain », s'indigne un membre du syndicat de la division fonderie. Selon lui, l'entreprise accuse un retard de deux ans pour répondre à la demande de ses clients. « En 2016, nous n'avons fabriqué que 604 véhicules alors que nous avions prévu d'en réaliser 2 038. Depuis le début de l'année en cours nous n'avons fabriqué que 230 camions et bus. C'est largement insuffisant alors qu'au milieu des années 1990 nous faisons jusqu'à 3 000 camions par an », a-t-il indiqué. Ajoutant que les 93 milliards de dinars alloués par l'Etat pour redresser la situation ne sont que de la poudre aux yeux. Outre ces problèmes, les travailleurs de la zone dénoncent l'érosion du pouvoir d'achat, l'annulation de la retraite anticipée et les menaces qui pèsent sur les libertés syndicales. Ils réclament également l'annulation de la mouture de la nouvelle loi du travail qui, selon eux, va consacrer l'exploitation des employés par les patrons. ■

Bordj Bou Arréridj / Faute de foncier à Djaafra

Des projets de développement restent prisonniers des tiroirs

Faute d'assiettes foncières dans la daïra montagneuse de Djaafra, au nord du chef-lieu de wilaya, plusieurs projets de développement, susceptibles de désenclaver la région en absorbant un tant soit peu le chômage, sont restés prisonniers des tiroirs ou simplement transférés vers le chef-lieu de wilaya.

DE BORDJ BOU ARRÉRIDJ, M. ALLOUACHE

A la grande affliction des jeunes parmi les demandeurs d'emploi qui, pour bon nombre d'entre eux, galèrent en vivant aux crochets de leurs parents ou, dans le meilleur des cas, enchaînent les petits jobs pour un maigre pactole, en attendant un emploi stable et relativement correctement rémunéré. « Effectivement, nous avons plusieurs projets à implanter un peu partout dans les quatre communes de la daïra, mais avec la croissance démographique, le foncier devient de plus en plus rare. A juste titre, une station service est impérativement indispensable dans les parages, du fait que les usagers de la route doivent se rendre à Medjana, à 50 km, ou sur Akbou, sur la même distance, pour faire le plein de carburant. Cela dit, nous nous attelons à la récupération de quelques terres en vue d'y implanter nos projets en sollici-

tant les domaines et les services forestiers. Ce qui n'est pas simple, puisque les décisions sont prises au niveau central. Dès que la question du foncier sera réglée, les investisseurs pourraient se bousculer au portillon », nous dit le chef de daïra de Djaafra. Une région perchée à 1 200 mètres d'altitude et qui dispose d'un immense atout touristique, pourtant peu, sinon pas du tout optimisé. Un cadre verdoyant avec une riche faune et flore et un panorama offrant au visiteur des vues imprenables à cheval entre la région des Bibans et la vallée de la Soummam. Il y a une dizaine d'années, le ministre d'alors a promis de faire ériger un complexe sportif de haut niveau qui s'étalera sur 10 hectares. Utopie ! Du coup, le projet a définitivement été enterré. Ou encore, la station thermale d'Ath Halla, gérée archaïquement, alors qu'elle pourrait être une destination attractive de premier plan. Un peu plus loin vers la commune de



Colla, une région non moins escarpée et accidentée que le chef-lieu de daïra, où plusieurs projets ont été « réduits » ou carrément suspendus à cause du problème de foncier qui se pose avec acuité. « Nous avons dû faire de la gymnastique pour trouver un bout de terrain pour l'implantation d'un complexe sportif de proximité et que les jeunes ont complètement déserté finalement. Ils veulent un terrain de football. Et difficilement, nous sommes tombés sur un terrain vague près de Tighramt mais juste pour construire un matéco, en attendant la finalisation du projet », nous confie le P/APC de Colla. Au volet de la rareté du foncier, s'ajoute

la sécheresse qui sévit où plusieurs puits et forages ont vu leur débits faiblir. « Mais avec le transfert des eaux du barrage de Tichihaf (Béjaïa), le problème d'AEP ne se posera plus pour les huit communes du nord », soutient le chef de daïra. Certes, des établissements scolaires, des routes, des infrastructures de santé, des raccordements au gaz, à l'électricité et à l'eau potable ont été réalisés, mais le spectre du chômage plane toujours. Pour y remédier, il serait judicieux de transformer les dizaines d'hectares de forêts dévastés par les incendies en assiettes foncières propices à l'implantation des projets de développement. ■

BRÈVE de M'sila

Mauvaise gestion de l'eau à Slim

■ Nul n'ignore que faute d'approvisionnement régulier en eau potable, la santé de la population est affectée. La ville de Slim, 128 kilomètres au sud de M'sila est confrontée depuis sa création à un déficit structurel de production d'eau par rapport aux besoins de sa population. Face à cette situation, l'État a investi dans ce secteur, et le dernier ouvrage mis en service en 2008 dans la région d'El-Kheneg, à 10 kilomètres de Slim, devrait apporter du réconfort dans l'alimentation en eau potable. Mais sa gestion par l'APC s'est traduite par un certain nombre d'inégalités. Inégalité d'alimentation entre les espaces centraux de la ville, considérés comme prioritaires, et les périphéries urbaines qui reçoivent moins d'eau. "Nous sommes alimentés une fois par semaine, et quelques fois, il faut se prendre en charge et réclamer devant le siège de la mairie", dira Mohamed un habitant de la commune. Inégalité d'accès à l'eau entre les usagers qui peuvent se raccorder au réseau et ceux qui ont recours au secteur informel pour leur alimentation et entre les consommateurs approvisionnés pourtant tous gratuitement. La nouveauté dans cette commune, selon notre interlocuteur, certains consommateurs profitent des heures de distribution d'eau pour faire des stocks énormes et les revendre aux colporteurs le lendemain. "Le problème n'est pas le manque d'eau mais sa mauvaise gestion", a tenu à rappeler un autre habitant de la commune qui demande aux autorités de transférer cette gestion à l'ADE ou à un organisme autre que l'APC.

CHABANE BOUARISSA

بسبب الأزمة المستمرة مع المياه بونة... تحت رحمة الصهاريج

ورق و التي من المفروض أن تتم على مستوى منطقة الملاحه في حدود ولايتي عنابة و الطارف . و التي بوسعها إنهاء أزمة المياه و تخليص العنابيين من التبعية الكلية للصهاريج و التي في حال تغيب أصحابها عن التزويد يجد العنابي نفسه مجبرا على تحمل الجفاف، رغم أن التزام أصحابها بتزويد المواطن بالمياه بات أكثر نضجا و احتراما للمواطن من الجزائرية للمياه.

بونة التي ما أن يتفاهل سكانها بتحسين تزويد المياه و الذي نعني به التزود به لمدة ساعتين على الأكثر في اليوم حتى عادت المياه لتجف عن حنفيات كثير من أحياء المدينة عاصمة الولاية و التي باتت وضعياتها مشابهة لحال بلديتي برحال و واد العنبر اللتان تعانيان من ذات الأزمة التي لم تجد طريقا للحل في انتظار تفعيل مشاريع تحلية مياه البحر بالولاية و هي المشاريع التي بقيت حبرا على

مياه الحنفيات مجرد مياه تستغل في الغسيل و التنظيف و الاستحمام بما أن شربها يتسبب في كثير من الأحيان بأمراض على غرار أمراض الكلى ، هذا و أصبح منظر رؤية صهاريج المياه تتجول في شوارع قلب مدينة عنابة أمرا طبيعيا جدا بعدما كان ميزة و سمة خاصة بالقرى و المداشر التي لا تصلها قنوات المياه ، قبل أن يصبح حال كثير منها أفضل بعشرات المرات من

■.ان

باتت أزمة التزويد بالمياه لولاية عنابة علامة مميزة للولاية التي يعاني أكثر من 800 ألف نسمة من سكانها من أزمة عويصة في التزود بالمياه الشروب دفعت الكثيرين للتوجه للاتفاق مسبقا مع اصحاب صهاريج المياه لتزويدهم بها يوميا في ظل انقطاع المياه المتكرر و سوء نوعيتها على مستوى كامل بلديات الولاية أين أصبحت

أزمة الماء تعود و«سيال» في خيبر كان سكان حي عوادي ابراهيم بشرشال... عطشى



التنقل -حسبما أشير إليه- معربين عن سخطهم الشديد من الصمت الذي تبديه السلطات المحلية إزاء الوضع رغم مراسلاتهم المتواصلة. في سياق ذي صلة، أكد قاطنو حي عوادي ابراهيم تكرار مشكل الانقطاع مع اقتراب فصل الصيف والذي يعود لسنوات، في الوقت الذي لم تحرك المديرية الوصية ساكنا رغم حاجة المواطنين المتزايدة خاصة أمام تفاقم الكثافة السكانية.

الحيوية مستائين بدورهم الوعود اتلكاذبة التي تملئها عليهم السلطات المحلية الرامية لإنهاء ذات المشكل في القريب العاجل. يعيش سكان حي عوادي ابراهيم ومنذ أسبوع أزمة عطش حادة بسبب انقطاع المياه، حيث أكد ذات المتحدثين ل(السياسي) اقتنائهم قارورات الماء المعسدي، إضافة إلى التنقل للأحياء المجاورة بغية التزود بهذه المادة الحيوية رغم النقص الفادح في وسائل

■ روفية. ب

جند سكان حي عوادي ابراهيم بشرشال، ندائهم للسلطات المحلية ومؤسسة (سيال) الالتفاتة لأزمة العطش التي يعيشونها منذ أسبوع، مشيرين إلى معاناتهم للتنقل إلى الأحياء المجاورة رغم افتقارهم لوسائل النقل. من جهتهم، استنكر ذات المتحدثين ل(السياسي) تكرار سيناريو العطش مع اقتراب فصل الصيف أين تزداد الحاجة لهذه المادة

60% منها على عاتق الجماعات المحلية أزيد من 200 مليار سنتيم مستحقات الجزائرية للمياه بمستغانم

وصلت ديون مؤسسة الجزائرية للمياه لدى الزبائن بمستغانم الى أكثر من 200 مليار سنتيم حسب مصدر من الهيئة ، الذي كشف ان اكثر من 60 في المائة من هذه الديون و المقدرة بـ 118 مليار سنتيم هي عبارة عن مستحقات الجزائرية للمياه على عاتق المجالس الشعبية البلدية بمختلف اقليم ولاية مستغانم و التي تقوم هذه البلديات بتزويد مياه الشرب بالجملة لأكثر من 540 دوار و تجمعات سكنية من دون تسديد الفواتير. كما أكد نفس المصدر ان هذه الوضعية جعلت مؤسسة المياه بمستغانم مرهونة باسترجاع حقوقها المالية سيما و ان تكلفة نقل المياه الى الحنفيات في ظل اتساع شبكة الربط مرتفعة ناهيك عن تكاليف الطاقة الكهربائية و المواد الكيماوية و رواتب المستخدمين ، اضافة الى ذلك فان المؤسسة تجد صعوبات كبيرة في تحسين الخدمات في مجال نقل و تطهير المياه بسبب تكلفتها الكبيرة . و تنتظر ادارة هذه الهيئة ان تتحرك البلديات لوضع رزنامة لتسديد المستحقات المالية .

م.بوعزة

السكان استعانوا بصهاريج يصل سعرها 1200 دج تراجع الضخ من سد عين دالية يخلف أزمة مياه بعدة أحياء

صهاريج بأثمان متفاوتة تجاوز سعر الواحد منها 1200 دينار. المتضررون من التذبذب الحاصل في توزيع المياه بمدينة أم البواقي، والقاطنون بمناطق متفرقة بالمدينة على غرار حي الأفاق وبوسيف و100 سكن تساهمي والمدينة الجديدة، انتقدوا عدم تدخل القائمين على شركة الجزائرية للمياه، لإعادة الوضع إلى طبيعته. مصدر مسؤول من شركة الجزائرية للمياه، كشف بأن الحصة التي تزود بها الولاية من سد عين دالية بسوق أهراس، كانت في حدود 28 ألف متر مكعب يوميا، وهي الحصة التي تحددها لجنة مختصة بوزارة الموارد المائية، والتي سمحت للبلديات في وقت سابق بالتزود بصفة طبيعية، وبين المتحدث بأن الحصة تراجعت لـ15 ألف متر مكعب من المياه يوميا، ما تسبب في اضطرابات كبيرة، وختم المتحدث بأن السلطات الولائية تدخلت لتتم مراجعة الكمية لترتفع إلى 23 ألف متر مكعب.

أحمد ذيب

تعرف هذه الأيام عدة أحياء بمدينة أم البواقي، أزمة حقيقية في التزود بالمياه الشروب، الأمر الذي دفع بعشرات المواطنين للاحتجاج لدى شركة الجزائرية للمياه، للمطالبة بضرورة الإسراع في إيجاد حل للموضعية، وفي مقابل ذلك كشف مصدر مسؤول من داخل شركة الجزائرية للمياه بأن الأزمة تسببت فيها كمية المياه المستقدمة من سد عين دالية بسوق أهراس المخصصة لولاية أم البواقي والتي تقلصت لأكثر من النصف. العشرات من السكان القاطنين بمدينة أم البواقي والذين التقت النصر بهم في طريق عودتهم من شركة الجزائرية للمياه وفرعها بالمدينة، ناشدوا السلطات الولائية والجهات القائمة على تسيير الشركة، بالتدخل لإيجاد حل لأزمة المياه الشروب التي لم تصل حقيقتهم لفترات متفاوتت من 4 أيام إلى أسبوع، مؤكدين بأن الأزمة مست بحدة العائلات التي تقطن في الطوابق العلوية للمباني، والتي اضطرت لجلب

أهالي الحي العتيق بسيدي علي بوسيدي يشتكون التهميش ببلعباس

متتالية، الأمر الذي أثار غضبهم حيث تحولت بيوتهم إلى مصدر قلق وإزعاج، ناهيك عن الأعباء الإضافية لجلب الماء بواسطة الصهاريج ، أو اقتنائه بالطرق التقليدية من ينابيع الطبيعية والآبار الفلاحية التابعة للخواص على مسافات بعيدة باستعمال الدواب. هذا، الى جانب مشكل انعدم الانارة العمومية.

الصحي التي تصب في حفر محاذية لجدران المنازل، كما طالبوا بتدخل السلطات المعنية لرفع الغبن عنهم وبرمجة مشاريع لإنجاز شبكة للصرف الصحي وإعادة التهيئة الحضرية وتعبيد الطريق الرئيسي للحي، وإتمام مشروع قنوات شبكة المياه الصالحة للشرب بعدما افتقدوا هذه المادة الحيوية لعدة أسابيع

يعيش سكان الحي العتيق الأمير عبد القادر ، بسيدي علي بوسيدي ، حالة من السخط والتذمر كون السلطات المعنية التزمت الصمت حيال التكفل بانشغالاتهم . حسبهم . الأمر الذي تسبب في تأزم أوضاعهم الاجتماعية ، مما أدى إلى تحول منطقتهم إلى حقل للعدوى بالأمراض الفتاكة ، جراء إنعدام قنوات الصرف

تشمل بالخصوص التجديد الكلي لمنشآت الري أشغال لإزالة الطبقة الملحية وتحسين المردود بالمحيط الفلاحي بالعبادلة ببشار

تشكل مسألة إزالة الطبقة الملحية وتحسين المردود للمنتجات الفلاحية من الأهداف التي تتوخاها الأشغال الواسعة الجارية بالمحيط الفلاحي المسقي بهضبة العبادلة (5.400 هكتار) ببشار حسب مديرية الموارد المائية بالولاية .

مكعب من مياه فيضانات واد غير وبه حاجز مائي بطاقة ثلاثة (3) ملايين متر مكعب ومنشأتين فنييتين تقعان بجواره كذلك بوضع 95 حنفية دقيقة و404 صمام سقي كما ذكرت المديرية المحلية للموارد المائية . ويرتقب استلام هذا المشروع الذي يسجل تقدما إجماليا في الأشغال بحدود 53ر04 في المائة قبل نهاية 2017 مثلما تمت الإشارة إليه .

ويشمل هذا المشروع كذلك إعادة تأهيل وتجديد 641 حوض تجميع المياه الموجهة للسقي بسعة حوض تصل إلى 100 متر مكعب لكل واحد منها و101 حوض آخر بسعة 50 متر مكعب بالإضافة إلى تدعيم الممرات المائية نحو المستثمرات وأيضا أكثر من 200 كلم من شبكة السقي وفق ذات المصدر .

وأشارت دراسة إنجاز المصالح الفلاحية المحلية بخصوص هذا المشروع أن 40 في المائة من شبكات السقي بهذا المحيط الفلاحي كانت غير مستغلة بسبب انسداد القنوات بالطين وبقايا النباتات وكذلك صعود خلال السنوات الخمس الأخيرة لنسبة الملوحة مما نجم عن ذلك تسجيل «عدة سنوات فلاحية بيضاء» مثلما ذكر مسؤولو مديرية المصالح الفلاحية .

ويطرح مشروع إعادة الاعتبار لنظام السقي بذات الفضاء الفلاحي في مرحلته الأولى إقتصاد أفضل للماء وسقي مساحة 1.551 هكتار بنظام التقطير وهو النظام الذي يمكن تعميمه لاحقا عبر مجموع مساحة المحيط كما أكدت ذات المصالح . وسيكون هذا المحيط المسقي الذي يضم أيضا مساحة قوامها 1.596 هكتار مخصصة حصريا لزراعة النخيل بفضل هذا المشروع فضاءا آخرًا لتدعيم وتنوع الإنتاج الفلاحي مستقبلا بالمنطقة ككل .



الوضعيات المالية للأشغال المنجزة مثلما تم شرحه . وعلى الرغم من تلك الصعوبات فقد تم تنظيف وإزالة العوائق عبر 20.000 متر طولي من قنوات السقي بنسبة 65ر5 في المائة من الطول الإجمالي للقنوات التي يضمها المحيط وتسوية شطر 120.000 متر مكعب بالإضافة إلى رفع 120.000 متر مكعب من أنقاض صرف المياه الزائدة و عصرنه 60.558 متر طولي من قنوات مختلفة الأحجام والأصناف وذلك في إطار عصرنه شبكة السقي بالمحيط . وسمحت الأشغال الجارية بإعادة الاعتبار لهذا المحيط الفلاحي الذي ينشط به 1.591 فلاحا عبر 431 مستثمرة فلاحية فردية و217 أخرى بمستثمرات جماعية على مساحة إجمالية قوامها 4.053 هكتار أيضا بإيجاز وإلى غاية الآن 68.100 متر مكعب من مواد تسوية الأرض من مختلف الأنواع وتجسيد 240 متر مكعب من الخرسانة بقنوات السقي و404 وحدة لبالوعات متقاطعة لتغطية حاجيات السقي الفلاحي حسب ذات المصدر .

وتميزت أشغال إعادة الاعتبار لذات المحيط الفلاحي المسقي من مياه سد جرف التربة الذي تصل طاقة التخزين به إلى 365 مليون متر

وتطلبت عملية إعادة الاعتبار لهذا الفضاء الفلاحي التي أطلقت في ديسمبر 2014 وتشمل بالخصوص التجديد الكلي لمنشآت الري للمحيط (شبكة السقي والصرف) رخصة برنامج بقيمة 2 مليار دج منحها القطاع للتكفل التام بهذا المحيط الفلاحي الذي واجه لسنوات عدة مشكلة ملوحة الأرض وعوائق طبيعية .

هذا المشروع الفلاحي ذو الأهمية الإقتصادية «الكبرى» سواء بالنسبة للعبادلة (88 كلم جنوب بشار) أو للولاية بالنظر إلى مساهمته في دعم التنمية الفلاحية بالمنطقة يتكفل به الديوان الوطني للسقي والصرف (إنجاز وهندسة) بتكلفة مالية تفوق واحد (1) مليار دج وبأجل محددة ب 15 شهرا فيما أسندت مهمة المتابعة التقنية للهيئة الوطنية للمراقبة التقنية لبناء الري بغلاف مالي قيمته تتجاوز 79 مليون دج حسب المصدر ذاته .

وشهدت تلك الأشغال توقفا لمرتين مما تسبب ذلك في تأخرها وذلك بعد الفيضانات التي اجتاحت المنطقة في ديسمبر 2014 ومارس 2015 وأيضا من مارس إلى ديسمبر 2016 بالإضافة إلى عدم تسديد

على خلفية الاحتجاجات التي صاحبت انقطاع المياه مدير الجزائرية للمياه بورقلة يتهم أطرافا بتأجيج الاحتقان

أوضحت مصادر مطلية لـ «المحور اليومي» أن والي ورقلة كان قد أمر بفتح تحقيق معمق بشأن الاحتجاجات العارمة التي صاحبت أزمة غياب المياه الخلفية التي ضربت أحياء عديدة بعاصمة الواحات، وبالموازاة مع ذلك اتهم مدير الجزائرية للمياه أطرافا بالهتوف، خلف تأجيج الاحتقان المحلي لخدمة مصالح شخصية واستغلاله بشكل مباشر.

«أصعب»

المتأزم بسبب ارتفاع الماء الصالح للشرب، في وقت تشهد درجات الحرارة ارتفاعا كبيرا بعدما لامست عتبة 48 درجة مئوية تحت الظل وفق المعلومات الأولية المتوفرة.

من جهة ثانية أكدت مصادر محلية لـ «المحور اليومي» أن مدير الجزائرية للمياه رفض هذه المرة أن يلعب دور المتفرج، حيث فتح ملفا صغيرة ليوجه اتهامات مباشرة لبعض الأطراف التي رفضت تسميتها، مؤكدا في ذات السياق أنهم لوحدهم من يتحملون مسؤولية الوفوف. خلف تأجيج غليان الجبهة الاحتجاجية وتلقيق اتهامات إيد في سوء التسيير والعجز عن حلحلة الإخفاقات المسجلة بقطاعه للإحالة برأسه، تصيف ذات المصدر.

أكدت مصادر أن الاجتماع التنسيقي الذي عقد بمقر ولاية ورقلة يوم الأحد من الأسبوع الجاري، قد تمخضت عنه حملة من القرارات، لعل من أهمها فتح تحقيق إداري معمق في غليان الشارع المحلي بسبب التذبذب الحاصل في توفير المياه الصالحة للشرب، على مدار أسبوع كامل بكل من أحياء غريبوز وبني حسن وسبيدي عبد القادر، وهو الأمر الذي دفع سكان تلك التواحي إلى تظلمهم وقيام احتجاجية عارمة أسفرت عن قطع الطرقات، المحورية والرئيسية، باستعمال الحجارة والمتلبريس وخذوع النخيل، مع إجرام الخيران في العجلات المطاطية، احتجاجا منهم على الوضع

بسبب أشغال تنظيف الهيكل الرئيس للتوزيع انقطاع التزود بالماء الشروب في عدة بلديات بالعاصمة

أفادت شركة المياه والتطهير «سيال» أمس أن التزود بالماء الشروب سيعرف انقطاعا اليوم في عدة بلديات من الجزائر العاصمة، ابتداء من الثامنة صباحا إلى غاية الرابعة مساء.

• بوعلام حمروش



أوضحت شركة «سيال» في بيان لها أنها ستقطع التزود بالماء الصالح للشرب على مستوى كل من بلر خانم، جسر قسنطينة والسحاولة، بسبب تنظيف الهيكل الرئيس للتوزيع، في إطار الحفاظ على نوعية المياه الموزعة.

وأشار ذات البيان إلى أن الانقطاع سيكون اليوم، وسيستمر 8 ساعات، وسيشمل بصفة كلية بلدية بلر خانم، بينما ستشهد بلدية جسر قسنطينة انقطاعا جزئيا يشمل عين التعجف، عين البالحة، حي 812 مسكن، حي عدل، وحي 200 مسكن بعين المالحدة، بالإضافة إلى حي عدل وحي 724 مسكن بجنتان سفلي، كما يشمل أيضا بلدية السحاولة.

عين الدفلى

ومن جهتها أكدت شركة «سيال» أنها ستعمل على توفير المياه للمؤسسات العمومية وكذا المستشفيات الأشغال.

قسنطينة